

DE LA BOUFFONNERIE EN POLITIQUE. ETHNOGRAPHIE DU MOUVEMENT *LEGA NORD* EN BERGAMASCA.

Date et lieu de soutenance : 18 décembre 2002, EHESS, Paris.

**Membres du jury : Marc Abélès (CNRS), Marc Augé (EHESS), Daniel Fabre (EHESS),
Marc Lazar (Science Po Paris), Mariella Pandolfi (Université de Montréal).**

S'appuyant sur une enquête de terrain réalisée dans une province périphérique de la métropole milanaise entre janvier 1999 et septembre 2000, cette ethnographie d'un mouvement sécessionniste fortement décrié pour ses positions xénophobes rend compte du fonctionnement de l'organisation partisane, des sensibilités politiques internes, des pratiques militantes et des représentations qui soutiennent l'élaboration idéologique de la formation Lega Nord. Les observations conduites dans ce cadre étayent une thèse qui tient en deux propositions développées dans deux parties distinctes. La Lega Nord s'apparente aux contre-sociétés carnavalesques de la tradition car, tout en affichant son extériorité et sa pureté politique, elle extrême les travers des partis de la Première République pour mieux en accélérer la dissolution et développe l'expression d'un anti-nationalisme padan qui renverse les stéréotypes négatifs de l'italianité. Son leader, Umberto Bossi, est lui-même une figure populaire stéréotypée qui transgresse les normes et qui, en réalisant une inversion de statut, permet à des personnes marginalisées issues d'horizons sociaux et/ou politiques différents de retrouver une image positive d'elles-mêmes en affirmant leur padanité contre le sentiment de la majorité des Italiens. Cette lecture éclaire d'un jour nouveau le rôle que la Lega Nord joue dans la transition politique engagée par l'Italie au début des années 1990.